

## Histoire des travaux au Trou « des Anciens » (Francheville)

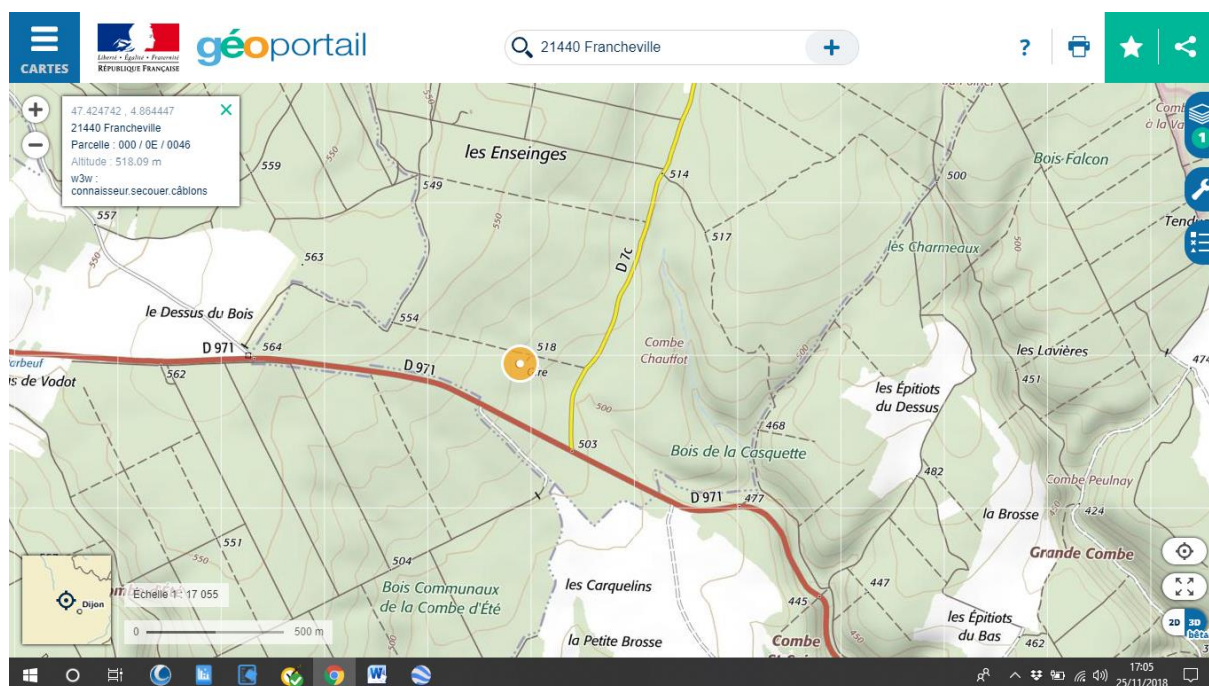
Eynard de CRECY (S.C.Paris et Dijon-Spéléo)

Le Trou des Anciens est situé en Côte d'Or, sur la commune de Francheville. Il s'ouvre dans une propriété privée. Dans les années 1980, le Docteur Pierre Castin (Président du Spéléo-Club de Dijon puis de Dijon-Spéléo) a été prévenu par la propriétaire de l'époque, Madame Thro (qui avait eu des activités de Résistante pendant la seconde Guerre Mondiale) que des chasseurs avaient repéré un trou, constituant un piège potentiel pour leurs chiens. M. Bernard Guillemain (résidant à Francheville) avait noté l'endroit au moyen d'encoches sur les arbres. Jean Lacas a repéré un « trou de renard », grâce à ce procédé. Le Docteur Castin et les anciens du club (MM. J. Lacas et J. Gand) se rendent sur les lieux (Forêt « des Enseinges »), non loin du croisement de la départementale D971 et de la départementale D7C, direction Francheville.

Le gouffre est noté sur la carte IGN à l'altitude de 518,09 mètres, aux coordonnées suivantes :

Latitude 47° 25' 28.68" N

Longitude 4° 51' 52.74" E.



Le nom « d'Anciens » fait référence aux membres du Spéléo-Club de Dijon ayant repéré l'endroit (il s'agissait des membres les plus âgés à l'époque). Ce gouffre sera exploré au début des années 1980. Une campagne de désobstruction commencera à l'été 1984 avec Benoît Brunel et Eynard de Crécy (membres de Dijon-Spéléo).

A cette époque, l'entrée, étroite, plonge directement dans le sol en oblique, et rejoint rapidement un puits. Un gros rocher bouche le passage à l'intersection du conduit d'entrée et du puits. On constate que ce dernier correspond à une cheminée ne débouchant pas à l'extérieur.

Durant tout le mois d'août 1984, Benoit et Eynard vont condamner une partie de ce puits dans leur progression vers le fond, en extrayant de la terre, qui est stockée derrière un échafaudage en planches, et ceci jusqu'en haut de la cheminée. Ils se souviennent d'un courant d'air, qui sera par la suite nommé le « courant d'air d'Eynard » ; Le remplissage était constitué de sable et de petits galets, mais il est devenu impossible de continuer la désobstruction dans ces conditions.

Après une topographie levée par Eynard, il est décidé de poursuivre en court-circuitant le sommet de la cheminée (les calculs donnaient environ 8 mètres à creuser depuis la surface), ce qui a été fait à coups de barre à mine et d'autres procédés. Le travail s'est effectué lentement, au long des années 1990, eu égard au terrain, composé exclusivement par le calcaire dur de Comblanchien. M. Jean Lacas fut un des grands artisans du creusement de ce puits de 8 mètres.

Celui-ci deviendra la voie par laquelle s'effectuera la remontée de la terre extraite de la suite du gouffre, mais les travaux ne seront pas poursuivis par cette voie par Dijon-Spéléo : l'échafaudage construit en 1984 étant considéré comme dangereux, il est détruit, ce qui entraîne vers le fond la terre déjà extraite, et la formation d'un nouveau « bouchon ».

Ce n'est qu'au début des années 2000 que le Spéléo-Club de Paris, sous l'impulsion de Jacques Chabert, reprend le chantier. Commence alors une période au cours de laquelle les « Anciens » deviennent une désobstruction du Spéléo-Club de Paris. Un treuil électrique, alimenté par un groupe électrogène, remplace l'ancien système à bras et poulie. L'accès au puits à travers bois est également dégagé par de solides « forts à bras ». L'alliance entre divers clubs spéléos vont permettre d'extraire peu à peu la terre accumulée dans le gouffre. On citera, pour Dijon-Spéléo : Daniel Blanchard, Hervé Paturel, Benedict Humbel, Jean Lacas, pour le Spéléo-Club de Dijon : la famille de Bernard le Bihan, ainsi bien sûr que différents membres du Spéléo-Club de Paris.

Un document spécifique reproduit les chroniques de « La Lettre mensuelle du Spéléo-Club de Paris » réservées aux travaux au « Trou des Anciens ».

o - o - o - o - o